

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

May 23, 2017

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, May 25, 2017. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 23 mai 2017

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 25 mai 2017, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Alex Boudreault c. Sa Majesté la Reine et autre* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([37427](#))
 2. *Terry Thompson v. Correctional Service Canada (Warden, Atlantic Institution)* (N.B.) (Civil) (By Leave) ([37484](#))
 3. *Levan Turner v. Attorney General of Canada* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([37468](#))
 4. *Dustin Ward Paxton v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (Criminal) (By Leave) ([37474](#))
 5. *Jean-René Gauthier c. René Huard et autre* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([37475](#))
 6. *Robert Dill Sr. et al. v. Bruce P. Kriegman in his capacity as Court Appointed Chapter 11 trustee for LLS America LLC* (Man.) (Civil) (By Leave) ([37470](#))
 7. *Tony Agostino v. William Downe et al.* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([37464](#))
 8. *Claude Gouin, ès qualités de syndic adjoint de l'Ordre des denturologistes du Québec c. Daniel Bergeron et autres* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37483](#))

37427 Alex Boudreault v. Her Majesty the Queen
(Que.) (Criminal) (By Leave)

Charter of Rights and Freedoms – Constitutional law – Criminal law – Sentencing – Victim surcharge – Cruel and unusual treatment or punishment – Accused ordered to pay surcharge under s. 737 of *Criminal Code* – Constitutionality of s. 737 *Cr.C.* – Whether victim surcharge should be considered mandatory minimum sentence –

Whether majority of Court of Appeal erred in not recognizing that removal of judicial discretion to impose surcharge could violate principles of proportionality and individualization in sentencing – Whether majority of Court of Appeal erred in finding that there was no reasonable hypothetical that could result in infringement of s. 12 of *Charter – Canadian Charter of Rights and Freedoms*, s. 12 – *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 737.

In September 2013, Alex Boudreault pleaded guilty to four counts relating to various breaches of probation orders made between June and November 2012. A few months later, Mr. Boudreault pleaded guilty to other counts relating to breaches of a recognizance, breaking and entering dwelling-houses, attempted break and enter, possession of stolen property, assault with a weapon and possession of a prohibited weapon. In 2015, the Court of Québec sentenced Mr. Boudreault to imprisonment for 36 months and ordered him to pay a victim surcharge of \$1,400. The same judgment rejected Mr. Boudreault's arguments to the effect that the victim surcharge provided for in s. 737 of the *Criminal Code* infringed s. 12 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. The majority of the Court of Appeal held that the surcharge did not amount to cruel and unusual punishment. Duval Hesler C.J. would have allowed the appeal in part to declare s. 737 *Cr.C.* unconstitutional.

September 23, 2015
Court of Québec
(Judge Boyer)
2015 QCCQ 8504

Accused sentenced to imprisonment for 36 months and ordered to pay victim surcharge of \$1,400; motion to declare s. 737 *Cr.C.* unconstitutional dismissed

November 28, 2016
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Duval Hesler C.J. [dissenting] and Schragar and Mainville J.J.A.)
2016 QCCA 1907

Appeal against sentence dismissed with dissent

January 27, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37427 Alex Boudreault c. Sa Majesté la Reine
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Charte des droits et libertés – Droit constitutionnel – Droit criminel – Détermination de la peine – Suramende compensatoire – Traitements ou peines cruels et inusités – Accusé condamné à une suramende en vertu de l'art. 737 du *Code criminel* – Constitutionnalité de l'art. 737 *C.cr.* – La suramende compensatoire devrait-elle être considérée comme une peine minimale obligatoire? – La majorité de la Cour d'appel a-t-elle erré en ne reconnaissant pas que le retrait de la discrétion judiciaire d'imposer une suramende pourrait enfreindre les principes de proportionnalité et d'individualisation de la peine? – La majorité de la Cour d'appel a-t-elle erré en concluant qu'il n'existe aucune situation hypothétique raisonnable qui pourrait mener à une violation de l'art. 12 de la *Charte*? – *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 12 – *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, art. 737.

En septembre 2013, Alex Boudreault s'est reconnu coupable sous quatre chefs d'accusations concernant divers manquements à des ordonnances de probation rendues entre juin et novembre 2012. Quelques mois plus tard, M. Boudreault a plaidé coupable à d'autres chefs d'accusation relatifs à des bris d'engagement, des introductions par effraction dans des maisons d'habitation, une tentative d'introduction par effraction, un recel, un chef de voies de fait alors qu'il utilisait une arme et une possession d'arme prohibée. En 2015, la Cour du Québec a condamné M. Boudreault à 36 mois d'incarcération et à une suramende compensatoire de 1 400\$. Ce même jugement a rejeté les arguments de M. Boudreault selon lesquels la suramende compensatoire, prévue à l'art. 737 du *Code criminel*, viole l'art. 12 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. La majorité de la Cour d'appel a jugé que la suramende ne constituait pas une peine cruelle et inusitée. La juge en chef Duval Hesler aurait accueilli l'appel en partie pour déclarer inconstitutionnel l'art. 737 *C.cr.*

Le 23 septembre 2015
Cour du Québec
(Le juge Boyer)
2015 QCCQ 8504

Accusé condamné à 36 mois d’incarcération et à une suramende compensatoire de 1 400\$. Requête visant à faire déclarer inconstitutionnel l’art. 737 C.cr. rejetée.

Le 28 novembre 2016
Cour d’appel du Québec (Montréal)
(La juge Duval Hesler [dissidente] et les juges Schragger et Mainville)
2016 QCCA 1907

Appel d’une peine rejeté, avec dissidence.

Le 27 janvier 2017
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée.

37484 Terry Thompson v. Correctional Service Canada Warden Atlantic Institution
(N.B.) (Civil) (By Leave)

Charter of Rights – Access to justice – Equal protection of law – Applicant seeking to have filing fees waived for action against government – Registrar determining she had no discretion under Rules of Court to do so – Court of Appeal refusing to waive fees – Whether applicant was denied access to courts because he is impoverished and cannot pay filing fees – Whether applicant was denied equal protection of law as a federal inmate who cannot afford court costs.

The applicant sought to have the decision of the Registrar refusing to waive the requirement that he pay a filing fee for his action against the respondent set aside. The Registrar determined that she had no authority to waive filing fees.

October 30, 2015
Court of Queen’s Bench of New Brunswick
(Ferguson J.)
[2015 NBQB 216](#)

Applicant’s motion for *habeas corpus* dismissed

August 18, 2016
Court of Appeal of New Brunswick
(Green J.A.)
Unreported

Applicant’s motion to set aside decision of Registrar of Court of Appeal that she had no authority to waive court filing fees dismissed

September 22, 2016
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time in which to serve and file application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

37484 Terry Thompson c. Service correctionnel du Canada (Directeur, Établissement de l’Atlantique)
(N.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Charte des droits – Accès à la justice – Protection égale de la loi – Demande de dispense du paiement des droits de dépôt par le demandeur pour son action intentée contre le gouvernement – Conclusion de la registraire que les règles de la Cour ne lui donnent pas compétence pour ce faire – Refus par la Cour d’appel de dispenser le demandeur du paiement des droits – Le demandeur a-t-il été privé de l’accès aux tribunaux parce qu’il est démuné et ne peut pas payer les droits de dépôt? – Le demandeur a-t-il été privé de la protection égale de la loi en tant que détenu dans un pénitencier fédéral qui n’a pas les moyens de payer les frais judiciaires?

Le demandeur a sollicité l'annulation de la décision de la registraire, qui a refusé de le dispenser de l'exigence de paiement des frais de dépôt pour son action contre l'intimé. La registraire a conclu qu'elle n'avait pas compétence pour ce faire.

30 octobre 2015
Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick
(Juge Ferguson)
[2015 NBQB 216](#)

Rejet de la requête en habeas corpus présentée par le demandeur

18 août 2016
Cour d'appel du Nouveau-Brunswick
(Juge Green)
Décision non publiée

Rejet de la requête présentée par le demandeur visant l'annulation de la décision de la registraire de la Cour d'appel portant qu'elle n'avait pas compétence pour accorder une dispense du paiement des droits de dépôt

22 septembre 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation de délai pour la signification et le dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

37468 *Levan Turner v. Attorney General of Canada*
(FC) (Civil) (By Leave)

Human rights – Discriminatory practices – Employment – When considering an allegation of discrimination in respect of a selection process, what factors or evidence can a tribunal consider in order to arrive at a conclusion – How does a tribunal assess the principle of intersectionality – To what extent is a tribunal entitled to assess the actions or opinions of a selection board where it is alleged that the selection board engaged in discrimination in the selection process – To what extent is a tribunal entitled to rely upon the complainant's experience, including past performance appraisals, where it is alleged that the selection board engaged in discrimination in the selection process – What is the standard of review of a tribunal which adjudicates a complaint alleging discrimination in a selection process – Under what circumstances can a reviewing court overturn a tribunal's finding of credibility.

In February 2005, Mr. Turner filed a complaint under section 7 of the *Canadian Human Rights Act* alleging that he had been the victim of discriminatory treatment during two hiring processes conducted in 2003 and 2004 by his former employer, Canada Customs and Revenue Agency ("CCRA"), known since 2003 as the Canada Border Services Agency ("CBSA"). He alleged discrimination on the prohibited grounds of age, race, colour and size (or perceived disability). Mr. Turner had applied for four different indeterminate positions as a customs inspector in Victoria and Vancouver. He was not selected for any of them. Only two competitive processes form the basis of his complaint before the Canadian Human Rights Tribunal.

In June 2010, the tribunal dismissed Mr. Turner's complaint finding that the selection boards' decisions not to hire Mr. Turner were reasonable and not a pretext. In June 2011, the Federal Court dismissed Mr. Turner's judicial review application. In May 2012, the Federal Court of Appeal set aside the Federal Court's decision, allowed the appeal, and returned the decision to the tribunal for reconsideration. It was concluded that the tribunal had failed to consider one of Mr. Turner's alleged grounds of discrimination – perceived disability due to weight. The matter was returned to the tribunal for reconsideration so that it could take into account Mr. Turner's submissions on perceived disability and the way in which that ground of discrimination may be intersected with other grounds alleged.

In March 2014, the tribunal rendered its decision after having reconsidered Mr. Turner's complaint. It concluded that Mr. Turner had made out a *prima facie* case of discrimination on the combined grounds of age, race or nationality and perceived disability. The Federal Court allowed the Respondent's application for judicial review

and concluded that the matter should be referred back to another tribunal for reconsideration. Mr. Turner's appeal to the Federal Court of Appeal was dismissed.

March 7, 2014
Canadian Human Rights Tribunal
(Craig, Tribunal member)
[2014 CHRT 10](#); T1248/6007

Applicant subjected to discriminatory practices contrary to the *Canadian Human Rights Act*

October 26, 2015
Federal Court
(O'Reilly J.)
[2015 FC 1209](#); T-865-14

Application for judicial review allowed; matter returned to another tribunal for reconsideration

January 6, 2017
Federal Court of Appeal
(Nadon, Scott and Woods J.J.A.)
[2017 FCA 2](#); A-482-15

Appeal dismissed

March 7, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37468 *Levan Turner c. Procureur général du Canada*
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Droits de la personne – Actes discriminatoires – Emploi – Quels facteurs ou éléments de preuve un tribunal administratif peut-il considérer pour arriver à sa conclusion lorsqu'il examine une plainte alléguant que des actes discriminatoires ont été commis dans le cadre d'un processus de sélection? – Comment un tribunal administratif évalue-t-il le principe de l'entrecroisement? – Dans quelle mesure est-il loisible à un tribunal administratif d'évaluer les actions ou les opinions d'un jury de sélection lorsqu'il est reproché au jury d'avoir commis des actes discriminatoires dans le processus de sélection? – Dans quelle mesure est-il loisible à un tribunal administratif de s'appuyer sur l'expérience du plaignant, y compris ses évaluations de rendement antérieures, lorsqu'il est reproché au jury de sélection d'avoir commis des actes discriminatoire dans le processus de sélection? – Quelle est la norme de contrôle applicable par un tribunal administratif appelé à statuer sur une plainte alléguant que des actes discriminatoires ont été commis dans un processus de sélection? – Dans quelles circonstances une cour de révision peut-elle infirmer la conclusion d'un tribunal administratif relativement à la crédibilité?

En février 2005, M. Turner a déposé, sur le fondement de l'art. 7 de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, une plainte dans laquelle il prétendait avoir été victime de traitement discriminatoire à l'occasion de deux processus d'embauche menés en 2003 et 2004 par son ancien employeur, l'Agence des douanes et du revenu du Canada, désignée depuis 2003 comme l'Agence des services frontaliers du Canada. Il affirmait avoir fait l'objet de distinction fondée sur les motifs illicites que constituent l'âge, la race, la couleur et la taille (ou une déficience perçue). Monsieur Turner avait posé sa candidature à l'égard de quatre postes à durée indéterminée différents, comme inspecteur des douanes à Victoria et Vancouver. Sa candidature n'a été retenue à l'égard d'aucun de ces postes. La plainte qu'il a déposée devant le Tribunal canadien des droits de la personne ne concerne que deux concours.

En juin 2010, le Tribunal a rejeté la plainte de M. Turner, concluant que les décisions des jurys de sélection de ne pas l'embaucher étaient raisonnables et non fondées sur des prétextes. En juin 2011, la Cour fédérale a rejeté la demande de contrôle judiciaire de M. Turner. En mai 2012, la Cour d'appel fédérale a annulé la décision de la Cour fédérale, accueilli l'appel et renvoyé l'affaire au tribunal pour réexamen. La Cour d'appel fédérale a conclu que le Tribunal avait omis de considérer un des motifs de distinction invoqués par M. Turner, la déficience perçue liée à son poids. L'affaire a été renvoyée au tribunal pour qu'il la réexamine en tenant compte des observations de M.

Turner relatives à la déficience perçue et la manière dont ce motif de distinction pouvait s'entrecroiser avec d'autres motifs invoqués.

En mars 2014, après avoir réexaminé la plainte de M. Turner, le tribunal a rendu sa décision et conclu que M. Turner avait établi *prima facie* qu'il avait fait l'objet de distinction fondée sur une combinaison de motifs, à savoir l'âge, la race ou la nationalité et une déficience perçue. La Cour fédérale a accueilli la demande de contrôle judiciaire de l'intimé et jugé que l'affaire devait être renvoyée à une autre formation pour réexamen. L'appel formé par M. Turner à l'encontre de cette décision devant la Cour d'appel fédérale a été rejeté.

7 mars 2014
Tribunal canadien des droits de la personne
(M. Craig)
[2014 CHRT 10](#); T1248/6007

Décision portant que le demandeur a été l'objet d'actes discriminatoires en contravention de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*

26 octobre 2015
Cour fédérale
(Juge O'Reilly)
[2015 FC 1209](#); T-865-14

Jugement accueillant la demande de contrôle judiciaire et renvoyant l'affaire à une autre formation pour réexamen

6 janvier 2017
Cour d'appel fédérale
(Juges Nadon, Scott et Woods)
[2017 FCA 2](#); A-482-15

Rejet de l'appel

7 mars 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37474 Dustin Ward Paxton v. Her Majesty the Queen
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Reasonable verdict — Evidence — Disclosure — Applicant unsuccessfully filed application for stay of proceedings — Applicant convicted of aggravated assault and sexual assault of DL, and of uttering threats of death or bodily harm against and assault with weapon of AC — Convictions upheld on appeal — Whether trial judge improperly treated DL's evidence of aggravated assaults as character evidence supporting his sexual assaults evidence and if so, whether verdicts unreasonable — Whether unreasonable appellate review of unreasonable verdict defeats statutory right of appeal — Whether applicant denied right to make full answer and defence because of Crown's late disclosure of some social media content, or because of its possible disappearance before Crown capturing it.

The applicant, Mr. Paxton, was convicted of aggravated assault and sexual assault of DL, and of uttering threats of death or bodily harm against and assault with a weapon of AC. Mr. Paxton did not testify at trial, although an unsworn interview conducted earlier by the Calgary police was entered as evidence. In that interview, he denied committing the offences of which he was later convicted. The trial took place between September 27 and November 15, 2011. The Crown called 43 witnesses. The evidence included medical treatment records for both DL and AC. At the close of evidence, Mr. Paxton unsuccessfully filed an application to stay proceedings based on four main grounds, including 35 sub-grounds. The majority of those complaints related to the late disclosure of certain social media documents and to the means of interviewing witnesses used by the Calgary Police service. The resulting *voir dire* occupied 18 days of court time, with 14 witnesses giving evidence; closing arguments took almost two days. (See the ruling on the *voir dire* here: [2012 ABQB 96](#).) None of the alleged grounds for a stay were established to the satisfaction of the trial judge who gave extensive written reasons for her decisions. She

concluded that, while there were a few instances of late, but remedied, disclosure, Mr. Paxton had sustained no resulting prejudice. She found that the defence allegations were largely overstated, and except in a few instances were unfounded and did not establish a breach of *Charter* rights, an abuse of process or prejudice. The subsequent appeal was dismissed.

December 19, 2013
Court of Queen's Bench of Alberta
(Martin J.)

Applicant convicted of aggravated assault and sexual assault of DL, and of uttering threats of death or bodily harm against and assault with weapon of AC.

November 16, 2016
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(McDonald, Bielby and Schutz JJ.A.)
Docket: 1301-0364-A
[2016 ABCA 361](#)

Appeal dismissed.

March 9, 2017
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time together with Application for leave to appeal filed.

37474 Dustin Ward Paxton c. Sa Majesté la Reine
(Alb.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel — Verdict raisonnable — Preuve — Communication de la preuve — Le demandeur a déposé sans succès une demande d'arrêt des procédures — Le demandeur a été déclaré coupable de voies de fait graves et d'agression sexuelle à l'endroit de DL, et d'avoir proféré des menaces de mort ou de lésions corporelles et commis des voies de fait armées à l'endroit d'AC — Les déclarations de culpabilité ont été confirmées en appel — La juge du procès a-t-elle erronément traité la preuve de voies de fait graves présentée par DL comme une preuve de moralité au soutien de sa preuve d'agression sexuelle et, dans l'affirmative, les verdicts sont-ils déraisonnables? — L'examen déraisonnable en appel d'un verdict déraisonnable porte-t-il atteinte au droit d'appel prévu par la loi? — Le demandeur a-t-il été privé du droit à une défense pleine et entière en raison de la communication tardive, par le ministère public, de certains contenus de médias sociaux ou en raison de leur disparition éventuelle avant que le ministère public ne les ait saisis?

Le demandeur, M. Paxton, a été déclaré coupable de voies de fait graves et d'agression sexuelle à l'endroit de DL, et d'avoir proféré des menaces de mort ou de lésions corporelles et d'agression armée à l'endroit d'AC. Monsieur Paxton n'a pas témoigné à son procès, bien qu'une entrevue sans serment menée plus tôt par le service de police Calgary ait été mise en preuve. Au cours de cette entrevue, M. Paxton avait nié avoir commis les infractions dont il a été déclaré coupable par la suite. Le procès a eu lieu entre le 27 septembre et le 15 novembre 2011. Le ministère public a assigné 43 témoins. La preuve comprenait le dossier de traitement médical de DL et d'AC. À la clôture de la preuve, M. Paxton a déposé sans succès une demande d'arrêt des procédures fondée sur quatre principaux motifs, y compris 35 sous-motifs. La plupart de ces motifs avaient trait à la communication tardive de certains documents de médias sociaux et aux méthodes d'entrevue des témoins employées par le service de police Calgary. Le voir-dire qui a suivi a occupé 18 jours d'audience et 14 témoins y ont présenté une preuve. Les plaidoiries finales ont duré presque deux jours. (Voir le jugement rendu au terme du voir-dire ici : [2012 ABQB 96](#).) Aucun des moyens allégués au soutien de l'arrêt des procédures n'a été établi à la satisfaction de la juge du procès qui a donné des motifs écrits étoffés au soutien de ses décisions. Elle a conclu que même si la communication de la preuve avait été tardive dans quelques cas, la situation avait été corrigée et M. Paxton n'avait subi aucun préjudice en conséquence. Elle a conclu que les allégations de la défense étaient largement exagérées, sauf quelques cas, qu'elles étaient non fondées et qu'elles n'établissaient aucune violation des droits garantis par la *Charte*, aucun abus de procédure, ni aucun préjudice. L'appel subséquent a été rejeté.

19 décembre 2013
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta

Déclaration de culpabilité de voies de fait graves et d'agression sexuelle à l'endroit de DL et d'avoir

(Juge Martin)

proféré des menaces de mort ou de lésions corporelles et d'agression armée à l'endroit d'AC.

16 novembre 2016
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges McDonald, Bielby et Schutz)
N° du greffe : 1301-0364-A
[2016 ABCA 361](#)

Rejet de l'appel.

9 mars 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation de délai et de la demande d'autorisation d'appel.

37475 Jean-René Gauthier v. René Huard, 9109-4805 Québec Inc.
- and -
Jean Comtois, 6102069 Canada Limitée
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Appeal — Suretyship — Appeal stayed until date on which suretyship required — Whether Court of Appeal erred in ordering that suretyship be provided — Whether suretyship amount has effect of depriving applicants of their appeal rights.

The applicant is challenging the Court of Appeal's decision to order a suretyship in the amount of \$50,000.00 for legal costs and part of the judgment amount and to stay the appeal from the judgment awarding damages until that amount was paid.

September 1, 2016
Quebec Superior Court
(Borenstein J.)
[2016 QCCS 4204](#)

Injunction and damages awarded

January 23, 2017
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Gagnon, Marcotte and Healy JJ.A.)
[2017 QCCA 83](#)

Motion to dismiss appeal dismissed; suretyship ordered against applicant; appeal stayed

February 28, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37475 Jean-René Gauthier c. René Huard, 9109-4805 Québec Inc.
- et -
Jean Comtois, 6102069 Canada Limitée
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile — Appel — Cautionnement — Suspension de l'appel jusqu'à la date à laquelle le cautionnement est exigé — La Cour d'appel a-t-elle erré en ordonnant le paiement d'une caution? — Le montant de la caution a-t-il pour effet de priver les demandeurs de leurs droits d'appel?

Le demandeur conteste la décision de la Cour d'appel d'ordonner un cautionnement de 50 000 \$ pour les frais de justice et une partie de la condamnation, et d'avoir suspendu l'appel de sa condamnation à des dommages et intérêts jusqu'au paiement de ce montant.

Le 1 septembre 2016

Injonction et dommages accordés

Cour supérieure du Québec
(La juge Borenstein)
[2016 QCCS 4204](#)

Le 23 janvier 2017
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Gagnon, Marcotte et Healy)
[2017 QCCA 83](#)

Requête en rejet d'appel rejetée; Cautionnement ordonné contre le demandeur; Appel suspendu

Le 28 février 2017
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**37470 Robert Dill Sr., Lillian Dill and Lilrob Ltd. v. Bruce P. Kriegman in his capacity as Court Appointed Chapter 11 trustee for LLS America LLC
- and between -
Robert Dill Jr. and Tracey Dill v. Bruce P. Kriegman in his capacity as Court Appointed Chapter 11 trustee for LLS America LLC
(Man.) (Civil) (By Leave)**

Private international law – Foreign judgments – Recognition – Enforcement – Attornment – In what circumstances does a foreign court properly assume jurisdiction over Canadian individuals – If a foreign court improperly assumes jurisdiction over Canadian individuals, in what circumstances are those individuals found to have voluntarily attorned to the said foreign jurisdiction – *Beals v Saldanha*, 2003 SCC 72, [2003] 3 SCR 416 – *Chevron Corp v Yaiguaje*, 2015 SCC 42, [2015] 3 SCR 69.

The applicants brought motions to set aside the respondent trustee's registration in Manitoba of a judgment in three actions by a Washington Bankruptcy Court. The judgment held the applicants liable for various amounts they had loaned and received as interest under what was held to be a Ponzi scheme involving Canadian and American corporations and lenders. One of the issues in dispute was whether the applicants had attorned to the jurisdiction of the Washington Bankruptcy Court. The Court of Queen's Bench of Manitoba dismissed the applicants' motions to set aside registration the foreign judgment, holding that there was real and substantial connection between the Washington court and the underlying dispute and that the applicants did in fact attorn to the jurisdiction of the Washington court. The Court of Appeal of Manitoba dismissed the applicants' motions to adduce fresh evidence and their appeals.

January 25, 2016
Court of Queen's Bench of Manitoba
(Rempel J.)
[2016 MBOB 20](#); CI 14-01-91687; CI 14-01-91688 and CI 14-01-91689

Motions by applicants to set aside registration and enforcement of a foreign judgment in Manitoba, dismissed

January 19, 2017
Court of Appeal of Manitoba
(Chartier C.J., Beard and Burnett JJ.A.)
[2017 MBCA 12](#); A11-30-08563; A116-30-08575

Motions to adduce fresh evidence and appeals dismissed

March 7, 2017
Supreme Court of Canada

Motion to join two appellate court files and application for leave to appeal filed

37470 Robert Dill Sr., Lillian Dill et Lilrob Ltd. c. Bruce P. Kriegman in his capacity as Court Appointed Chapter 11 trustee for LLS America LLC

- et entre -

Robert Dill Jr. et Tracey Dill c. Bruce P. Kriegman in his capacity as Court Appointed Chapter 11 trustee for LLS America LLC

(Man.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit international privé – Jugements étrangers – Reconnaissance – Exécution – Acquiescement de la compétence – Dans quelles circonstances un tribunal étranger peut-il à bon droit se déclarer compétent à l’égard de particuliers canadiens? – Si un tribunal étranger se déclare à tort compétent à l’égard de particuliers canadiens, dans quelles circonstances peut-on conclure que ces personnes ont volontairement acquiescé de la compétence du tribunal étranger? – *Beals c Saldanha*, 2003 CSC 72, [2003] 3 RCS 416 – *Chevron Corp c Yaiguaje*, 2015 CSC 42, [2015] 3 RCS 69.

Les demandeurs ont présenté des motions en annulation de l’inscription au Manitoba, par le fiduciaire intimé, d’un jugement dans trois actions rendu par une cour de faillite de l’État de Washington. Le jugement tenait les demandeurs responsables à l’égard de divers montants qu’ils avaient prêtés et reçus en intérêts dans ce qui a été jugé être une combine à la Ponzi impliquant des sociétés par actions et des prêteurs canadiens et américains. Une des questions en litige était de savoir si les demandeurs avaient acquiescé de la compétence de la cour de faillite de l’État de Washington. La Cour du Banc de la Reine du Manitoba a rejeté les motions des demandeurs en annulation de l’inscription du jugement étranger, statuant qu’il y avait un lien réel et substantiel entre la cour de l’État de Washington et le litige sous-jacent et que les demandeurs avaient de fait acquiescé de la compétence de la cour de l’État de Washington. La Cour d’appel du Manitoba a rejeté les motions des demandeurs en vue de présenter de nouveaux éléments de preuve et leurs appels.

25 janvier 2016
Cour du Banc de la Reine du Manitoba
(Juge Rempel)
[2016 MBOB 20](#); CI 14-01-91687; CI 14-01-91688 et CI 14-01-91689

Rejet des motions des demandeurs en annulation de l’inscription et de l’exécution d’un jugement étranger au Manitoba

19 janvier 2017
Cour d’appel du Manitoba
(Juge en chef Chartier, juges Beard et Burnett)
[2017 MBCA 12](#); A11-30-08563; A116-30-08575

Rejet des motions en vue de présenter de nouveaux éléments de preuve et rejet des appels

7 mars 2017
Cour suprême du Canada

Requête en réunion de deux dossiers d’appel et de la demande d’autorisation d’appel

37464 Tony Agostino v. William Downe and Bank of Montreal
(FC) (Civil) (By Leave)

Courts – Federal Court – Jurisdiction – Whether the Federal Court of Appeal erred on the notion that the Applicant has failed to provide any valid reason for this Court to allow the appeal from the order of Justice McTavish and intervene with her discretion to appeal from the order of Prothonotary Morneau.

The Respondent, Bank of Montreal brought a motion to stay proceedings in the Federal Court commenced by Mr. Agostino because the issue raised in those proceeding had already been dealt with in a proceeding between the same parties in the Court of Quebec, Civil Division. The motion was granted and attempts to review or appeal the decision were dismissed.

October 9, 2014
Federal Court

Motion to stay application granted

(Noël J.)
[2014 FC 961](#); T-1660-14

May 12, 2016
Federal Court
(Morneau, Prothonotary)
T-1660-14

Application for judicial review dismissed

June 28, 2016
Federal Court
(MacTavish J.)
T-1660-14

Appeal dismissed

November 9, 2016
Federal Court of Appeal
(Trudel, Boivin and De Montigny JJ.A.)
A-266-16

Appeal dismissed

January 5, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

February 22, 2017
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to serve and file application
for leave to appeal filed

April 18, 2017
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to serve and file reply

37464 Tony Agostino c. William Downe et Banque de Montréal
(C.F.) (Civile) (Sur autorisation)

Tribunaux – Cour fédérale – Compétence – La Cour d’appel fédérale a-t-elle commis une erreur en concluant que le demandeur n’a pas fourni de raison valide à la Cour pour que celle-ci accueille l’appel de l’ordonnance de la juge MacTavish et intervienne quant à son pouvoir discrétionnaire de rejeter l’appel de l’ordonnance du protonotaire Morneau?

La défenderesse, la Banque de Montréal, a présenté une requête visant à suspendre les procédures intentées par M. Agostino devant la Cour fédérale au motif que la question soulevée dans ces procédures a déjà été tranchée dans une instance entre les mêmes parties devant la chambre civile de la Cour du Québec. La requête a été accueillie, et les demandes de contrôle et d’autorisation d’appel de la décision ont été rejetées.

9 octobre 2014
Cour fédérale
(Juge Noël)
[2014 CF 961](#); T-1660-14

Requête visant à suspendre les procédures accueillie

12 mai 2016
Cour fédérale
(Morneau, Protonotaire)
T-1660-14

Demande de contrôle judiciaire rejetée

28 juin 2016
Cour fédérale
(Juge MacTavish)
T-1660-14

Appel rejeté

9 novembre 2016
Cour d'appel fédérale
(Juges Trudel, Boivin et De Montigny)
A-266-16

Appel rejeté

5 janvier 2017
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

22 février 2017
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel déposée

18 avril 2017
Cour suprême du Canada

Réponse à la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt

37483 **Claude Guoin, in his capacity as assistant syndic of the Ordre des denturologistes du Québec v. Daniel Bergeron, Linda Gaudreault, José Antonio Flores-Penagos, Yessica Beatriz Marroquin, Fabian Gastan, Robin Lapointe, Sofiane Mahroug, Michael Paventi, Christian Chbat, Stéphanie Carrier, Nathalie Charron, Éric Gauthier, Larry Lapointe, Yves Lapointe,, Marie-Josée Thibault, Stéphane Leroux, Annie Trahan, Anne Boudreault, Tran Duc Dang-Khoa, Daniel Gaudreau, Sophie Duchesneau, Gilles Pelletier, Stéphanie Lapierre, Marc Pinsonneault**
(Que.) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Judicial review – Law of professions – Violation of code of ethics relating to commercial advertising – Whether Court of Appeal erred in refusing to interfere with judgments rendered by Professions Tribunal and Superior Court – *Code of Ethics of the Ordre des denturologistes du Québec*, CQLR, c. D-4, r. 6, ss. 5.10, 5.10.1 and 5.10.2.

The applicant is an assistant syndic of the Ordre des denturologistes du Québec (“ODQ”). On October 27, 2009, the syndic of the ODQ filed a disciplinary complaint containing nine charges against each of the respondents, who were members of the ODQ, with regard to advertisements run by Centres dentaires Lapointe (“CDL”) between 2007 and 2009. Each complaint contained nine charges under the Code of Ethics of the ODQ and the Professional Code. On January 19, 2011, the ODQ’s disciplinary council convicted the respondents of six of the nine charges. On November 9, 2011, it rendered its decision on the penalty. The respondents appealed the decision on the conviction and the decision on the penalty to the Professions Tribunal. The applicant contested the decision on the penalty. On March 14, 2014, the Professions Tribunal allowed the appeal, acquitted the respondents and dismissed the applicant’s appeal. It found, *inter alia*, that the disciplinary council had erred in assessing the evidence by relying on an expert opinion that encroached on its jurisdiction and that it had also made a palpable and overriding error in applying the law to the facts with respect to the respondents’ guilt. On April 24, 2014, the applicant applied for judicial review of the Professions Tribunal’s decision.

July 8, 2015
Quebec Superior Court
(Yergeau J.)
No. 500-17-082195-143
[205 QCCS 3266](#)

Motion for judicial review dismissed

January 10, 2017
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Duval Hesler C.J. and Thibault and Healy J.J.A.)
No. 500-09-025496-159
[2017 QCCA 8](#)

Appeal dismissed

March 10, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37483 Claude Guin, ès qualités de syndic adjoint de l'Ordre des denturologistes du Québec c. Daniel Bergeron, Linda Gaudreault, José Antonio Flores-Penagos, Yessica Beatriz Marroquin, Fabian Gastan, Robin Lapointe, Sofiane Mahroug, Michael Paventi, Christian Chbat, Stéphanie Carrier, Nathalie Charron, Éric Gauthier, Larry Lapointe, Yves Lapointe,, Marie-Josée Thibault, Stéphane Leroux, Annie Trahan, Anne Boudreault, Tran Duc Dang-Khoa, Daniel Gaudreau, Sophie Duchesneau, Gilles Pelletier, Stéphanie Lapierre, Marc Pinsonneault
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif – Contrôle judiciaire – Droit des professions – Infraction déontologique en matière de publicité commerciale – La Cour d'appel a-t-elle erré en refusant d'intervenir dans les jugements rendus par le Tribunal des professions et la Cour supérieure? – *Code de déontologie de l'Ordre des denturologistes du Québec*, RLRQ, c. D-4, r. 6, art. 5.10, 5.10.1 et 5.10.2.

Le demandeur est syndic adjoint de l'Ordre des denturologistes du Québec (« l'ODQ »). Le 27 octobre 2009, le syndic de l'ODQ dépose une plainte disciplinaire comportant neuf chefs contre chaque intimé, membre de l'ODQ, concernant la publicité diffusée par les Centres dentaires Lapointe (« CDL ») au cours des années 2007 à 2009. Chaque plainte compte neuf chefs de reproche fondés sur le Code de déontologie de l'ODQ et le Code des professions. Le 19 janvier 2011, le Conseil de discipline de l'ODQ déclare les intimés coupables de six des neuf chefs et rend sa décision sur sanction le 9 novembre 2011. Les intimés se pourvoient en appel de la décision de culpabilité et de celle sur sanction devant le Tribunal des professions. Le demandeur, pour sa part, conteste celle sur sanction. Le 14 mars 2014, le Tribunal des professions accueille l'appel, acquitte les intimés et rejette l'appel du demandeur. Le Tribunal des professions en arrive notamment à la conclusion que le Conseil de discipline a erré dans son appréciation de la preuve en s'appuyant sur une opinion d'expert qui empiétait sur sa compétence, et que de plus, le Conseil de discipline a commis une erreur manifeste et dominante dans l'application du droit aux faits en ce qui concerne la culpabilité des intimés. Le 24 avril 2014, le demandeur demande la révision judiciaire de la décision du Tribunal des professions.

Le 8 juillet 2015
Cour supérieure du Québec
(Le juge Yergeau)
No. 500-17-082195-143
[205 QCCS 3266](#)

Requête en révision judiciaire rejetée.

Le 10 janvier 2017
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Duval Hesler, Thibault et Healy)
No. 500-09-025496-159
[2017 QCCA 8](#)

Appel rejeté.

Le 10 mars 2017
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330